



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1080

26.11.2023 (134)

Michael Kühnen

La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA

3e partie

LA TRAGÉDIE DE LA SA (1933/34)

Le 30 janvier 1933, tous les espoirs des combattants révolutionnaires semblaient se réaliser : La victoire était acquise, le Führer était chancelier ; le NSDAP était devenu la première force politique de la nation allemande, sa section d'assaut gonflait irrésistiblement - en juin 1934, plus de trois millions d'hommes allemands portaient déjà fièrement la chemise brune des SA ; le chef d'état-major était ministre du Reich et, lors du congrès du parti de la victoire en septembre 1933, il fut symboliquement mis en avant comme la personnalité la plus forte après Hitler et presque à égalité avec le Führer. Et pourtant, dans l'ombre, un mécontentement légitime grandissait au sein des SA :

On ne parlait pas assez de la réalisation et de la mise en œuvre de la révolution nationale-socialiste, trop d'un "soulèvement national" qui serait désormais terminé. Une alliance et un compromis avec la réaction encore puissante dans la Reichswehr, l'administration et l'économie n'étaient pas une victoire, n'étaient qu'un demi-succès. Depuis que les premiers révolutionnaires nationaux-socialistes avaient été trahis et abattus par la réaction le 9 novembre 1923, la lutte de la SA s'était toujours tournée contre le Front rouge ET la réaction. Après le 30 janvier 1933, le Front rouge avait été éliminé de manière conséquente et définitivement vaincu, la révolution nationale avait triomphé - mais où était passée la révolution

socialiste, qui devait et devait maintenant éliminer la réaction de manière conséquente ?

Même le message de Nouvel An du Führer cité, malgré toute la cordialité et la reconnaissance perceptibles, sonnait singulièrement confus et brouillé :

La Reichswehr devait continuer à assurer la protection du Reich à l'extérieur, mais les SA devaient se charger de la protection à l'intérieur ? Qu'est-ce que cela pouvait signifier concrètement : la protection vers l'intérieur, cela devrait en fait signifier le contrôle de l'ensemble de l'appareil de la sécurité d'État et sa réorganisation. Mais il ne pouvait pas en être question - certes, les SA ont été utilisées à plusieurs reprises comme "police auxiliaire" et un certain nombre de dirigeants des SA ont été nommés commissaires de police, mais l'appareil de police et de sécurité n'a pas du tout été placé dans son ensemble sous la direction des SA, comme cela aurait été nécessaire pour que les SA puissent réellement remplir cette mission. Röhm aurait-il dû prendre en charge le ministère de l'Intérieur à cette fin ? - Il n'en a pas été question non plus.

La direction de la SA faisait preuve du même scepticisme à l'égard du "partage du travail" avec la Reichswehr :

Les révolutionnaires nationaux-socialistes autour d'Ernst Röhm étaient presque tous d'anciens officiers du front et plus tard des chefs de corps francs - des soldats politiques qui avaient été poussés hors de la Reichswehr et qui avaient compris depuis longtemps que cette troupe, en apparence si apolitique, était en réalité un instrument de pouvoir hautement politique de la réaction. Ernst Röhm et son état-major comprirent la logique de la révolution, à savoir que celle-ci n'est vraiment assurée que lorsqu'elle s'est dotée de sa propre armée révolutionnaire !

Au cours du premier semestre 1934, les tensions internes s'aggravent donc de plus en plus : La SA exigeait une "deuxième révolution" contre la réaction et, comme étape décisive à cet effet, la transformation de la SA en une milice populaire armée, ainsi que la reprise des dirigeants et sous-chefs appropriés en tant qu'officiers et sous-officiers dans la Reichswehr, afin de pouvoir la contrôler politiquement. La combinaison de ces deux éléments - création d'une petite troupe d'élite nationale-socialiste hautement technicisée, puissante et rapidement opérationnelle, avec la base d'une milice populaire regroupant pratiquement tous les hommes aptes au service militaire - devait ainsi donner naissance, sous la direction de l'état-major de la SA, à l'armée populaire nationale-socialiste souhaitée et priver la réaction d'un moyen de pouvoir décisif.

De manière conséquente, l'ancien double caractère de la SA réapparaît de plus en plus : elle est certes restée une subdivision du parti sans restriction, mais elle ne

veut pas seulement redevenir une unité militaire comme auparavant, mais aussi être l'armée populaire révolutionnaire de l'avenir ! C'est d'ailleurs pour cela que Röhm l'avait choisie et encouragée dès 1919. C'est ainsi qu'il avait toujours compris sa mission de chef de la SA. Et cela correspondait aussi - comme nous l'avons mentionné - à la logique du NSDAP en tant que parti révolutionnaire, qui avait revendiqué : **"Le parti commande à l'État !"**

Dans ses sections, le parti avait déjà mis en place, pendant la période de lutte, un "Etat fantôme" qui devait, après la révolution, pénétrer l'appareil d'Etat bourgeois et le transformer dans le sens national-socialiste. Et dans cet Etat fantôme, la SA avait toujours tenu le rôle de la future armée populaire. Ni la direction de la SA ni le simple combattant de la SA ne comprenaient alors pourquoi, après la prise du pouvoir, cette revendication avait été de plus en plus sacrifiée à tous les niveaux - mais surtout en ce qui concerne la mission de la SA - au profit d'un compromis et d'un partage du pouvoir et des tâches avec la réaction.

S'appuyant sur ses trois millions de combattants SA, qui, même non armés, représentaient déjà le facteur de puissance le plus important du Reich, Ernst Röhm commença à s'y opposer : Anticipant la deuxième phase attendue de la révolution, il commença à transformer et à réorganiser la SA en une formation militaire et, par des appels spectaculaires des groupes SA dans tout le Reich, par des discours, des proclamations et des défilés, il exerça une pression croissante. Il déclara

"Si des bourgeois pensent qu'il suffit que l'appareil d'Etat ait changé de signe, que la révolution nationale a déjà trop duré, nous sommes pour une fois volontiers d'accord avec eux ; il est en effet grand temps que la révolution nationale s'arrête et qu'elle devienne nationale-socialiste. Que cela vous plaise ou non, nous poursuivrons notre lutte. Quand ils comprendront enfin de quoi il s'agit, avec eux, s'ils ne le veulent pas, sans eux, et s'il le faut, contre eux".

Et le 18 avril 1934, Ernst Röhm déclara ouvertement la guerre à la réaction :

"Mais nous n'avons pas fait une révolution nationale, mais une révolution nationale-socialiste, et nous insistons particulièrement sur le mot "socialiste" ! Là où ces forces nationales ont entre-temps, en plus de leur pensée nationale, appris le socialisme et l'ont mis en pratique, qu'elles continuent à marcher avec nous. Mais là où elles pensent que nous ferons, à leur profit, la moindre concession à notre volonté socialiste, elles se trompent lourdement.

La réaction et la révolution sont des ennemis mortels naturels. Il n'y a pas de ponts pour passer de l'un à l'autre, car l'un exclut l'autre. Lors de sa prise de pouvoir, le nouveau régiment allemand n'a pas fait preuve d'une clémence incompréhensible à l'égard des porteurs et des hommes de main de l'ancien système,

voire du système plus ancien encore. Aujourd'hui, des personnes qui n'ont pas encore ressenti l'esprit de la révolution nationale-socialiste occupent des postes de fonctionnaires. Nous ne leur en voulons pas d'avoir un état d'esprit dépassé par l'évolution, même si nous ne trouvons pas heureux qu'ils aient été éliminés au même titre que les autres. Mais nous leur tordons le cou de manière déterminée et impitoyable s'ils osent confirmer cet état d'esprit réactionnaire".

De telles proclamations, répétées par dizaines au cours de ces mois, faisaient de plus en plus courir le bruit qu'Ernst Röhm préparait un putsch - que la deuxième révolution, qu'il jugeait nécessaire, devait être déclenchée par un soulèvement des SA. Mais ce serait mal juger Röhm :

Ernst Röhm a toujours été un fidèle et loyal partisan du Führer - certes, pas un jaseur et un flatteur byzantin, mais un ami sûr de lui et pensant par lui-même. En armant les troupes d'élite de la SA (les gardes d'état-major), en réorganisant la SA en tant que troupe militaire et en lançant des appels et des proclamations, Röhm ne préparait pas un coup d'État, qui aurait difficilement pu être mis en scène de manière aussi ouverte et provocante. Il a toujours été clair que la deuxième phase de la révolution ne devait pas être lancée contre Adolf Hitler, mais avec lui ; mais il était également toujours clair que Röhm, comme en 1924, démissionnerait et rendrait sa mission si le Führer décidait de ne pas le soutenir. Une preuve évidente de cela est que Röhm, à son retour en Allemagne, n'avait pas démissionné de l'armée bolivienne, mais s'était seulement mis en congé - se laissant ainsi le chemin du retour ouvert au cas où il ne parviendrait pas à imposer ses idées ! Ni le 30 juin 1934, ni aucune autre date ultérieure n'ont donc été menacés par un soulèvement des SA : le "putsch de Röhm" était en réalité un putsch contre Ernst Röhm - rendu possible par une guerre des nerfs et des intrigues de la réaction, qui ont trompé le Führer.

Il ne s'agit pas non plus de critiquer Adolf Hitler à bon compte : Röhm ne voulait pas faire un coup d'État, mais exercer une pression, y compris sur le Führer, afin de le gagner à ses idées. Rien que cela constituait déjà une violation de la "loi fondamentale" de la SA, qui ne peut pas mener sa propre politique, mais doit toujours rester une subdivision combattive du parti et être subordonnée à sa stratégie et à sa tactique. Cette infraction aurait certainement justifié la destitution du chef d'état-major. Elle était en outre irresponsable dans une atmosphère politique intérieure aussi tendue, dans laquelle aucun putsch de la SA n'était possible, mais où un putsch réactionnaire de la Reichswehr était possible et menacé à plusieurs reprises. Or, un tel putsch aurait pu conduire à la guerre civile !

Trompé par les rumeurs de putsch et les intrigues de la réaction, renforcé par les opposants rivaux de Röhm au sein du parti, mis sous pression par le chef d'état-major et menacé par les tentatives de restauration réactionnaire, l'action d'Hitler le 30 juin 1934 avait pour but, à ses yeux, d'empêcher une guerre civile imminente.

Dans ce contexte, l'exécution des chefs de la SA devient compréhensible. On ne peut et ne doit pas vouloir porter des jugements sur la culpabilité et la tragédie depuis le fauteuil confortable de l'observateur historique, cinquante ans plus tard !

Mais on peut tirer des leçons des expériences historiques pour le présent et l'avenir - comme nous l'avons déjà fait avec la première tragédie des SA le 9 novembre 1923 : La tension sous-jacente de la double nature de la SA - troupe militaire ou purement politique - a éclaté deux fois en événements dramatiques : Le 9 novembre 1923 et le 30 juin 1934. Les deux fois, la SA était à l'apogée de son pouvoir et les deux fois, elle a perdu ce pouvoir dans des règlements de compte sanglants qui ne lui ont laissé aucune chance. Les leçons à en tirer sont toutefois très différentes : après 1923, la décision de dépouiller la SA de son caractère militaire et de la transformer en une armée du parti exclusivement efficace en termes de propagande était la bonne. A l'époque, Ernst Röhm avait tort. La SA n'a pas pour mission de vaincre militairement le système combattu, mais de rassembler dans ses rangs l'élite combative de la nation et de gagner, par l'exemple de son esprit SA, les larges masses populaires au national-socialisme, afin de permettre au NSDAP de faire une révolution légale. C'est ainsi que nous avons compris la tradition des SA et c'est ainsi que nous l'appliquons à la période de lutte actuelle.

Mais le 30 juin 1934, le mouvement national-socialiste est déjà au pouvoir et les SA ont pour l'essentiel rempli leur mission. Dans une telle situation, il s'agit désormais d'imprégner d'esprit national-socialiste toutes les institutions et tous les bastions du pouvoir de l'État bourgeois, de les transformer et de les soumettre à l'autorité du parti. Cela comprend avant tout toutes les formations de la sécurité intérieure et extérieure de l'État. Ces domaines sont les domaines d'activité classiques d'une SA victorieuse et de l'élite combative de la nation organisée en son sein ! Sans une telle lutte contre les bastions du pouvoir de la réaction bourgeoise, une révolution reste inachevée et doit échouer et s'effondrer sous la pression, comme cela s'est finalement produit. Cette fois-ci, Ernst Röhm avait donc raison.

La lutte conséquente et impitoyable contre la réaction est donc la septième exigence dans la tradition des SA. Au vu de l'histoire sanglante et tragique de la SA et de son grand chef d'état-major, nous nous inscrivons délibérément et implacablement dans cette tradition de la SA, qui s'exprime clairement dans les paroles d'Ernst Röhm déjà citées :

"La réaction et la révolution sont des ennemis mortels naturels. Il n'y a pas de ponts pour passer de l'un à l'autre, car l'un exclut l'autre".



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Seitung leben nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Idioten von Moskau, Vorkrieg, Verdächtig und Verleumdung haben nicht zugehört, das Neue für großes für unsere hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu entwickeln.

Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Unfälle und Raubmord sind alles Schicksal an Schicksal im Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des hochgeliebten Volkland ist keine noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwichtige Gegner ist ohne Adolf, der Volkland - gegen alle weißen Völkern () - zu kämpfen, keine Mittel und Eisenwerkzeug, Überlebend und Raubmord.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob im "Waldland" oder im "Waldland", ob im "Fregandland" bewaldet oder auf einem Schicksal ohne die Idee Nationalsozialist ist seine Pflicht!

Hed Hitler!
Gottfried Lauck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

Rapport préliminaire
Entretien avec Molly

Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthescient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrera un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER

Number 179 (133) Founded 1978 April 26, 2021 (133)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware countriesmen and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "Jagd" or "Jagd", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or in a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hed Hitler!
Gottfried Lauck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues
Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues
Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR DANMARK! MOD BOLSCHEVISMEN!

Julian Streicher Der Dönerer Firtzen Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Richard Kellerman
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!